



MARIE-CLAUDE (PAGE 2) SÉBASTIEN (PAGE 2) ALICE (PAGE 3) UGO (PAGE 3) MARIE (PAGE 3) JEAN-PIERRE (PAGE 3) GISÈLE (PAGE 3) SCHÉHÉRAZAD (PAGE 4) JORGE (PAGE 6)

# Île de France

LE JOURNAL DU CONSEIL RÉGIONAL



## BUDGET 2012

Ambition, anticipation, action : la Région dégage ses trois « A » face à la crise. P. 5

## TRANSPORTS

Les trams de fret : l'Île-de-France teste l'idée, Dresde, en Allemagne, l'applique. P. 6

# MÉTRO, BOULOT... POIREAUX

De plus en plus de Franciliens se tournent vers les produits locaux et réclament des liens directs avec les agriculteurs



FÉVRIER-MARS 2012

## L'ACTUALITÉ

- 02 Portrait de Firmine Richard, comédienne engagée, et jurée du Festival international du film d'environnement.
- 03 Au secours de l'aide alimentaire.
- 04 Face-à-face : Jean-Paul Huchon dialogue avec deux Franciliens.
- 05 Baromètre des Franciliens.
- 05 Budget 2012 : la Région garde le cap.

## DANS LE MONDE

- 06 À Dresde, le fret prend le tram.
- 06 Chassé-croisé : Jorge Mondejar Fernandez travaille à Paris, Alain Maury s'est installé à San Pedro de Atacama.

## LE DOSSIER

- 07 AGRICULTURE ET ALIMENTATION Producteurs et consommateurs font cause commune.
- 09 Un maraîcher à la Goutte-d'Or.
- 09 Trois questions à : Hélène Gassin, vice-présidente de la Région.

## LES INITIATIVES

- 10 Générations à livre ouvert.
- 11 À Cergy-Pontoise, ça roule pour l'autopartage.

## L'HISTOIRE

- 12 Un faux Paris pour tromper les bombardiers allemands en 1917.
- 12 C'était le 8 février 1962... Au métro Charonne, la police charge les manifestants anti-OAS.

## LES SORTIES

- 13 Nos rendez-vous culture et loisirs.
- 13 Dans les coulisses des ApprentiScènes.

## LES TRIBUNES

- 14 EXPRESSION DES GROUPES POLITIQUES.

## ALENTOURS

- 16 À la découverte des fermes pédagogiques d'Île-de-France.

## À VOUS LA PAROLE!



« J'ai pensé à déménager pour un cadre plus agréable, mais je ne voudrais pas perdre mes voisins, sur qui je peux compter. »

MARIE-CLAUDE KERUSEL, PUTEAUX (92)



« Ma femme et moi, nous travaillons tous les deux. Pourtant, ce n'est pas facile de gagner trois fois le montant du loyer. »

SÉBASTIEN PÉLISSOU, SAINT-DENIS (93)

**PORTRAIT** Jurée du Festival international du film d'environnement, Firmine Richard, 64 ans, vit à fond sa passion et ses engagements.

## ÎLIENNE ET FRANCILIENNE DE COMBAT

Beaucoup de comédiens rêvent de faire du cinéma, mais c'est le cinéma qui a d'abord rêvé de Firmine Richard. Son histoire a débuté loin des caméras, dans sa Guadeloupe natale. Elle arrive en Île-de-France à l'âge de 18 ans et travaillera d'abord dans la fonction publique. Touchée par le mal du pays, elle fait le chemin inverse 20 ans plus tard, mais vit ce retour aux sources comme un nouveau déracinement. « *Même si je suis très attachée à la Guadeloupe, où je vais pour me ressourcer, je n'ai pas réussi à y reconstruire ma vie et je ne m'épanouissais pas là-bas.* »

Îlienne et francilienne à la fois, Firmine Richard revient alors fréquemment en métropole et, à l'occasion d'une de ces allées et venues, elle croise dans un restaurant le chemin de la directrice de casting de Coline Serreau. Nous sommes en 1988 et la réalisatrice, auréolée du triomphe de *Trois Hommes et un couffin*, cherche depuis un certain temps une comédienne noire pour donner la réplique à Daniel Auteuil dans *Romuald et Juliette*, histoire d'amour improbable entre un PDG et une femme de ménage.

### Le gratin des actrices

« *Je n'étais pas comédienne, mais, curieuse de nature, j'ai accepté de jouer le jeu, se souvient Firmine Richard. J'étais alors dans un état d'énerverment et de colère qui correspondait exactement à ce qu'il fallait pour la réplique que m'a fait lire Coline lors de notre rencontre.* » Et voilà comment une jeune quadragénaire se retrouve propulsée du jour au lendemain sous les feux de la rampe. Il s'ensuivra une vingtaine



Firmine Richard au Cinéma des cinéastes, où se déroule le 29<sup>e</sup> Festival international du film d'environnement.

visible qu'on appelle parfois « *le sixième Dom* ». C'est cette capacité à s'engager qui la conduit à participer régulièrement à des jurys de festivals. Après Valenciennes ou CinéRail, elle endossera à nouveau ce rôle, du 7 au 14 février, lors du 29<sup>e</sup> Festival international du film d'environnement (Fife). « *Partager son avis avec des gens venus d'autres horizons est toujours enrichissant, car personne ne voit un film de la même façon,* analyse-t-elle.

« Personne ne voit un film de la même façon. Pour ma part, je le vois avec mes tripes. »

Pour ma part, je le vois avec mes tripes, comme madame Toutle-monde : avant tout, je veux qu'on m'emène dans une histoire. » Ce qui n'a rien d'étonnant pour une actrice qui a percé au cinéma avant d'avoir pris ses premiers cours de comédie.

« *Apprendre un texte et faire avec ses émotions !* » : ainsi Firmine Richard résume-t-elle son métier, dont elle semble toujours aussi passionnée. Parmi ses projets pour 2012, *La Faute à la vie*, une pièce de la Guadeloupéenne Maryse Condé, et le film *Bowling*, avec Catherine Frot, Mathilde Seigner et Laurence Arné, attendu sur les écrans en juin. L'histoire de quatre femmes luttant contre la fermeture d'une maternité... ●

EMMANUEL SCHAFROTH

Le 29<sup>e</sup> Festival international du film d'environnement, du 7 au 14 février au Cinéma des cinéastes, à Paris, et dans plusieurs salles franciliennes. [www.festivalenvironnement.com](http://www.festivalenvironnement.com)



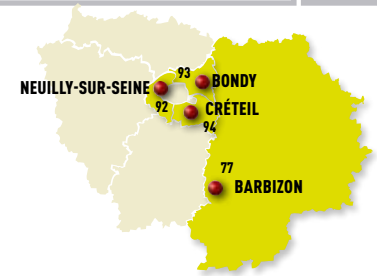
« Dans mon quartier, j'aime le côté social, multiculturel. Nous avons un tiers de logements sociaux. Plus, ça ferait beaucoup. »

ALICE NGAUV, PARIS (13<sup>e</sup>)



« J'ai emménagé ici pour avoir plus d'espace. Les transports prennent plus de temps. Mais, finalement, on profite mieux de Paris. »

UGO BRAUCHLI, CONFLANS-SAINTE-HONORINE (78)



TEMPS FORTS



© LAURENT VILLEROT/CEVI/PICTUREPANK

TROP DE POIDS SUR LES ÉPAULES ?

On attendait Venceslas Dabaya (photo), ancien du Sporting Club de Neuilly (92) et porte-drapeau de l'haltérophilie française depuis sa médaille d'argent à Pékin en 2008. Mais c'est Benjamin Hennequin qui a su tirer son épingle du jeu lors des mondiaux à Disneyland Paris (77), en novembre. Pour la délégation tricolore, les objectifs sont tout de même atteints : elle ira aux jeux Olympiques de Londres, cet été, avec au moins trois athlètes. En Île-de-France, la Fédération d'haltérophilie, musculation, force athlétique et culturisme compte 6 625 licenciés. ●



© ALAIN BAGUÉRIE/CEVI

L'HÔPITAL HENRI-MONDOR RESPIRE, ENFIN...

La nouvelle est tombée en novembre : le service de chirurgie cardiaque de l'hôpital Henri-Mondor de Créteil (94) ne fermera pas. Une victoire pour les élus, le personnel, les syndicats et les associations de malades qui dénonçaient ce projet de l'Agence régionale de santé. Contredisant cet organisme sous tutelle de l'État, l'Inspection générale des affaires sociales (Igas) a confirmé que la fermeture « *contrarierait le développement des activités de cardiologie interventionnelle particulièrement dynamique sur ce site* ». ● [www.cardiologie-henri-mondor.fr](http://www.cardiologie-henri-mondor.fr)

**SOLIDARITÉ** La Région débloque 840 000 euros pour garantir des repas aux Franciliens les plus démunis en 2012.

AU SECOURS DE L'AIDE ALIMENTAIRE

Dans une Europe où la précarité gagne du terrain, Bruxelles avait prévu de réduire son soutien aux plus démunis de 480 à 113 millions d'euros en 2012. Finalement, l'enveloppe est restée la même, mais... elle disparaîtra en 2014 ! En Île-de-France, la précarité touche pourtant plus de 1,2 million de personnes, un chiffre en hausse de 17 % entre 2008 et 2010. Dans ce contexte, la Région a renouvelé son aide de 840 000 euros, votée dès 2008 à titre exceptionnel. Pour 2012, elle est répartie entre neuf associations : la Croix-Rouge française, le Secours catholique, l'Armée du salut, le Secours populaire, les Restos du cœur, la Banque alimentaire de Paris et d'Île-de-France (Bapif), l'Association nationale de développement des épiceries solidaires (Andes), la Chorba et Une chorba

pour tous. La plupart distribuent des repas chauds aux personnes en grande précarité, notamment grâce aux stocks collectés par la Banque alimentaire. D'autres permettent l'achat de denrées à prix réduits, comme les épiceries solidaires de l'Andes. « *Les bénéficiaires sont souvent des travailleurs pauvres, et on voit de plus en plus de familles monoparentales* », résume Agathe Cousin, responsable de communication à l'Andes. Les associations peuvent aussi compter sur la générosité du public, lors de la collecte annuelle organisée par la Bapif, fin novembre, dans les commerces alimentaires (*lire ci-dessous*). En 2011, les dons ont ainsi progressé de 5 à 6 %, à plus de 1 800 tonnes. ●

EMMANUEL SCHAFROTH

[www.restosducoeur.org](http://www.restosducoeur.org), [www.bapif.fr](http://www.bapif.fr), [www.epiceries-solidaires.org](http://www.epiceries-solidaires.org)

PRÈS DE CHEZ VOUS

(77) BARBIZON



Par ici ! Une nouvelle signalétique est à l'étude pour mieux valoriser le patrimoine de cette commune touristique et artistique.

(78) SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Naturellement... Après avoir testé le compostage auprès de 400 habitants, la ville lance un plan de promotion de cette technique écologique de recyclage.

(93) MONTREUIL

À l'eau ! La future piscine sera résolument écolo, avec installation de panneaux solaires et traitement de l'eau par des filtres à sable.

(95) BEAUMONT-SUR-OISE

Du grand art. L'hôtel du Croissant va accueillir au rez-de-chaussée, sur plus de 400 m<sup>2</sup>, un espace dédié aux expositions.

(94) CHARENTON-LE-PONT  
Au rapport ! Locaux vétustes, réseau électrique vieillot... : le commissariat de police se met aux normes.

(75) PARIS 20<sup>e</sup>  
À l'écoute. Conseils conjugaux, infos sur l'IVG... : un centre de planification familiale ouvrira ses portes en 2013, rue de Belleville.

(92) BOURG-LA-REINE  
Pas à pas. Après avoir réalisé son bilan carbone et engagé un plan pour l'énergie durable, la ville entame la deuxième phase de son Agenda 21.

(91) ÉTAMPES



En chantier... Le moulin de Vauroux, sur la base de plein air et de loisirs, comprendra, d'ici à la fin 2012, un restaurant et des chambres. [www.baseregionale-etampes.fr](http://www.baseregionale-etampes.fr)

(78) HOUILLES  
Ouf... Un second cabinet dentaire ouvre au centre de santé « Vivre ». Et les dossiers médicaux sont maintenant informatisés.



**JEAN-PIERRE DELPASTRE**, chargé des relations extérieures à la Banque alimentaire de Paris et d'Île-de-France.

« Pour notre collecte annuelle, nous mobilisons 12 000 bénévoles issus de nos 250 associations et des Lions et Rotary clubs. En 2011, en 36 heures, nous avons collecté, dans 1 000 magasins, plus de 1 800 tonnes d'aliments qui seront redistribués au cours des six mois suivants. »



**MARIE BIGOT**, responsable de l'épicerie solidaire Sol'épi, à Chevilly-Larue (94).

« Nous recevons environ 150 foyers par an. Ils peuvent acheter pour une durée limitée des produits alimentaires à 10 % du prix réel. Chaque jeudi, l'atelier cuisine permet aussi aux bénéficiaires de proposer leurs recettes : on passe alors du simple assistant à un véritable échange. »



**GISÈLE LELOUP**, bénévole aux Restos du cœur, à Bondy (93).

« Je suis bénévole aux Restos depuis 26 ans. Nous aidons les gens par l'alimentaire mais aussi par la parole. Il faut aimer la personne, aller vers elle en la respectant, sans la juger. Nous sommes confrontés à une population en grande détresse et nous essayons d'apporter un peu de bonheur. »

FACE-À-FACE



JEAN-PAUL HUCHON



OLIVIER FUMAY  
habite Courbevoie (92).

SANDRA SALOMAO  
vit dans le 15<sup>e</sup> arrondissement  
de Paris.

## « IMAGINER DE NOUVELLES RÉPONSES FACE AU CHÔMAGE »

Choisis par l'institut CSA, deux Franciliens – Sandra Salomao, auxiliaire de vie, et Olivier Fumay, comptable – ont rencontré Jean-Paul Huchon, président du conseil régional, et lui ont fait part de leurs attentes en matière d'emploi. Extraits de l'entretien.

**SANDRA SALOMAO :** J'ai été auxiliaire de vie et je voudrais devenir secrétaire médicale. Les formations de Pôle Emploi sont rares pour les seniors et s'adressent en priorité à ceux qui n'en ont pas besoin...

**JEAN-PAUL HUCHON :** La Région est un acteur important de la formation, et elle consacrera, en 2012, un budget d'environ 720 millions d'euros à l'emploi, à la formation professionnelle et à l'apprentissage. Mais vous avez raison, beaucoup de dispositifs visent à apporter des réponses à des jeunes suivis par les missions locales, pour leur permettre d'acquérir une qualification. Or on voit que de plus en plus de seniors doivent envisager une reconversion professionnelle. Il faut imaginer de nouvelles réponses pour eux. Dans le même temps, nous renforçons notre politique d'accompagnement des demandeurs d'emploi, grâce à la validation des acquis de l'expérience. Elle permet d'organiser votre recherche d'emploi et de favoriser votre retour vers une activité.

**OLIVIER FUMAY :** Finalement, ma pré-occupation est identique. Ma société a déposé le bilan il y a cinq mois. Depuis, j'ai obtenu des contrats en intérim mais, à 38 ans, je suis à la recherche d'un CDI. Or, dans mon métier de comptable, il faut maîtriser

parfaitement l'anglais. Ce sont des formations coûteuses...

**JEAN-PAUL HUCHON :** Oui, dans de nombreux métiers, l'anglais devient incontournable. La Région vient de mettre en place un dispositif original pour 200 demandeurs d'emploi qui auront ainsi plus de chance de trouver du travail sur les plates-formes aéroportuaires où la maîtrise de l'anglais fait souvent la différence. Il faudra sans doute s'inspirer de cette initiative pour soutenir les demandeurs d'emploi dans d'autres secteurs, comme la finance et la gestion.

**OLIVIER FUMAY :** Je m'accroche pour trouver un emploi, comme je me suis accroché pour obtenir la nationalité française!

**SANDRA SALOMAO :** Je suis aussi d'origine étrangère. Pour nous, les difficultés sont plus importantes...

**OLIVIER FUMAY :** Il faut des règles, des lois. C'est normal. Mais pour obtenir ma naturalisation, on m'a demandé, au poste de police, de préciser combien de couplets comptait *La Marseillaise*! Il y en a neuf... Vous le saviez?

**JEAN-PAUL HUCHON :** Je salue votre détermination, votre courage à tous les deux, votre acharnement! Et, très sincèrement, je pense que très peu de Français, quelle que soit leur origine, pourraient apporter la bonne réponse! ●

En 2012, 720 millions d'euros seront consacrés à l'emploi et à la formation.

EN DIRECT  
DU CONSEIL  
RÉGIONAL

### EN ROUTE POUR LE PASSE UNIQUE

La remise à plat de la tarification des transports en commun franciliens est engagée. Elle aboutira, en 2013, dès que les financements auront été votés par le parlement, à la création du passe Navigo unique. Le prix de cet abonnement s'alignera sur celui appliqué dans la zone 1-2. En attendant, le dézonage le week-end est prévu. ● [www.stif.info](http://www.stif.info) ; [www.iledefrance.fr](http://www.iledefrance.fr), rubrique "transports"

C'EST LANCÉ

### COUP DE JEUNE POUR UN BARRAGE



La Région va participer à cinq grosses opérations d'aménagement et de modernisation des voies navigables. Parmi elles, la reconstruction du barrage de Vives-Eaux, à 5 kilomètres en aval de Melun (77), un chantier de trois ans qui permettra à l'ouvrage datant des années 1920 de fonctionner à nouveau en toute sécurité. ●

### DES BÂTIMENTS PLUS ÉCONOMES

Pour combattre le gaspillage de l'énergie, les bâtiments existants doivent suivre l'exemple de ceux qui sortent de terre et qui respectent de plus en plus les normes « basse consommation ». Décidée à les y aider, la Région a lancé, en partenariat avec l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), l'appel à projets « réhabilita-

tion durable ». Elle va financer, dans ce cadre, 13 réalisations choisies pour leur caractère exemplaire : une structure d'hébergement de personnes handicapées à Hautefeuille (77), un centre de formation à Gennevilliers (92), une école primaire à Bougival (78), une crèche à Sevran (93), un théâtre à Corbeil-Essonnes (91), des logements collectifs à Fontainebleau (77) et Paris, etc. ●

### UN PLAN POUR LE TOURISME

Pour rester la première destination au monde, l'Île-de-France va bénéficier d'un plan stratégique 2011-2016. Il prévoit entre autres un renforcement des activités de plein air, la mise en place d'un « City Pass » donnant accès aux transports et aux sites touristiques, et une amélioration de la qualité des hébergements. ●

### APRÈS LA CONCERTATION

La Région élabore actuellement son futur programme d'investissement dans les lycées franciliens. Pour identifier les priorités à mettre en œuvre sur la période 2012-2022, douze rencontres territoriales associant toute la communauté éducative se sont déroulées à l'automne dernier. Au total, plus de 600 personnes ont pu ainsi donner leur avis, sur les internats de proximité, l'offre de formations sur le territoire, la desserte des établissements par les transports en commun... ●

EN  
CHIFFRES

**30** nouvelles communes ont intégré, fin 2011, le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse. [www.parc-naturel-chevreuse.fr](http://www.parc-naturel-chevreuse.fr)

**107** rames de tramway arriveront, d'ici à 2014, sur les lignes T3, T5, T6, T7 et T8. [www.stif.info](http://www.stif.info)

**5 673** forestiers juniors ont été formés par l'Agence des espaces verts en 2011. [www.aev-iledefrance.fr](http://www.aev-iledefrance.fr)

MOT POUR MOT

### ÉGALITÉ La mécanique est en marche

« Nous ne vivons plus dans une société où il existe des métiers pour hommes et d'autres pour femmes. Il y a maintenant des femmes ingénieures, des



chimistes... » À 32 ans, Schéhérazad Karray est à la tête de son propre centre de contrôle technique automobile, à Châtillon (92). En novembre dernier, elle a décroché, comme quatre autres Franciliennes, le Prix de l'entrepreneuriat féminin du concours « Créatrices d'avenir ».

[www.iledefranceactive.fr](http://www.iledefranceactive.fr) ; interview de Schéhérazad Karray à retrouver sur [www.iledefrance.fr/lactualite/emploi/economie](http://www.iledefrance.fr/lactualite/emploi/economie)



**16 ET 17 FÉVRIER**  
Séance publique du conseil régional. Des débats à suivre également en direct sur [www.iledefrance.fr](http://www.iledefrance.fr), 57, rue de Babylone, Paris 7<sup>e</sup>.

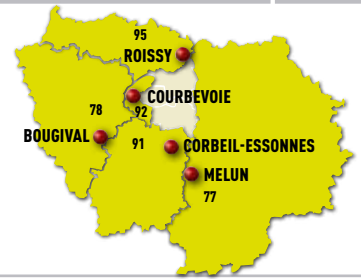
**JUSQU'AU 17 FÉVRIER**  
Débat public « crue Seine

Bassée », relatif au projet d'aménagement de la Bassée pour réduire les risques d'inondation en Île-de-France. Réunions à Melun (7 février), à Provins (9 février), au Bray-sur-Seine (16 février). [www.debatpublic-crueseinebassée.org](http://www.debatpublic-crueseinebassée.org)

**DU 16 AU 19 MARS**  
Le Salon du livre poursuit son ouverture à l'international en faisant du Japon le pays à l'honneur et de Moscou la ville invitée. La Région y sera présente, avec les petits éditeurs qu'elle soutient. Paris Expo Porte de Versailles

(pavillon 1), 1, place de la Porte de Versailles, Paris 15<sup>e</sup>. [www.salondulivreparis.com](http://www.salondulivreparis.com)

**29 ET 30 MARS**  
Journées des métiers de l'artisanat du bâtiment et du patrimoine. Domaine de Villarceaux (95). <http://idf.capeb.fr>



**FINANCES** Transports et lycées, priorités budgétaires pour 2012.

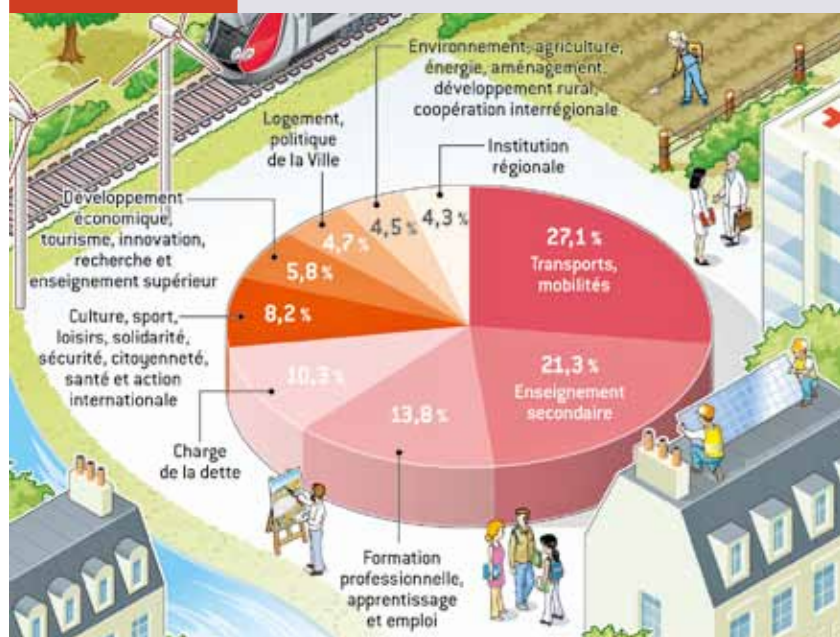
## FACE À LA CRISE, LA RÉGION DÉGAINÉ SES TROIS « A »

**A**nticipation, ambition, action : voilà les trois «A» que la Région met en œuvre dans son budget 2012. Depuis cet été, la crise a en effet pris une dimension exceptionnelle. Dans cette tourmente internationale, l'Île-de-France s'affirme comme un pôle de stabilité, et maintient le cap, malgré le gel des dotations de l'État pour la deuxième année consécutive. Le budget dégage ainsi deux priorités majeures : les lycées – les sommes dédiées à l'enseignement secondaire augmentent de 46,5 millions d'euros par rapport à 2011, afin de poursuivre une politique de construction ambitieuse – et les transports, dont l'enveloppe atteindra le niveau record de 1,64 milliard d'euros (soit + 3,6 %). Dans ce secteur, il s'agit d'apporter des réponses aux difficultés quotidiennes que rencontrent les usagers.

Après des années de négociations avec l'État pour adopter un schéma de transports cohérent, le temps des réalisations arrive, avec son lot d'études et d'investissements. Plusieurs opérations seront achevées en 2012, dont la mise en service ou le prolongement des tramways T1 à Asnières - Gennevilliers, T2 à Pont-de-Bezons, T3 à Porte-de-la-Chapelle et T5 Saint-Denis - Garges - Sarcelles.

**Baisse du recours à l'emprunt**  
Parallèlement à cette action en direction de l'investissement et à cette intervention en faveur de l'économie locale, la Région diminuera, en 2012, le recours à l'emprunt de 8 %. Un effort qui devra s'inscrire sur plusieurs années, pour permettre à la Région de préserver sa capacité d'anticipation et de maintenir l'efficacité de ses politiques publiques. ●

### L'IMAGE



**INVESTIR POUR LES FRANCILIENS** Dans un contexte de crise économique, financière et sociale, la Région Île-de-France consacrera 4,77 milliards d'euros à la mise en œuvre de ses politiques en 2012, dont 2,3 milliards d'euros à des investissements. ●

### BAROMÈTRE



### C'EST VOTRE AVIS

#### La qualité des transports en commun

Êtes-vous satisfait des transports en commun en Île-de-France ?

Très satisfait	10 %
Assez satisfait	42 %
Pas vraiment satisfait	22 %
Pas du tout satisfait	15 %
Ne se prononce pas	11 %

#### La qualité de l'environnement

Êtes-vous satisfait ou non de la qualité de l'environnement en Île-de-France ?

Très satisfait	10 %
Assez satisfait	50 %
Pas vraiment satisfait	27 %
Pas du tout satisfait	12 %
Ne se prononce pas	1 %

#### Le climat économique

Diriez-vous que, en ce moment, l'activité économique en Île-de-France est...

Très dynamique	4 %
Assez dynamique	44 %
Pas vraiment dynamique	35 %
Pas du tout dynamique	13 %
Ne se prononce pas	4 %

#### Des solutions pour l'agriculture

Pour renforcer l'agriculture francilienne, il faudrait...

Ne pas construire partout	49 %
Distribuer les produits locaux dans les cantines	48 %
Mieux faire connaître les produits franciliens	38 %
Aider les agriculteurs à se moderniser	33 %
Inciter les agriculteurs à respecter l'environnement	33 %
Rendre le métier d'agriculteur plus attractif	23 %
Autres	2 %
Ne se prononce pas	2 %

(Trois réponses possibles, total supérieur à 100 %)

#### Le devenir des terres près des villes

Selon vous, les terres disponibles à proximité des villes devraient majoritairement être consacrées...

Au maintien d'espaces naturels	38 %
À une agriculture de proximité	35 %
À la construction de logements	15 %
Aux zones d'activités économiques	8 %
Autres	1 %
Ne se prononce pas	3 %

## L'ÉTALEMENT URBAIN N'A PLUS LA COTE

Les habitants d'Île-de-France se montrent particulièrement préoccupés par la préservation des espaces naturels et agricoles.

Si une large majorité de la population (60 %) reste satisfaite de la qualité de l'environnement, les Franciliens se montrent toutefois exigeants face aux risques liés au développement urbain. 73 % d'entre eux souhaitent que les espaces disponibles à proximité des villes soient consacrés en priorité au maintien d'espaces naturels (38 %) et à l'agriculture (35 %). Pour 49 % des personnes interrogées, l'avenir de l'agriculture en

Île-de-France passe par la préservation des terres agricoles. Les Franciliens préconisent également la distribution de produits locaux dans les cantines scolaires (48 %).

Les autres indicateurs sont en revanche en repli : même si une majorité de Franciliens sont toujours satisfaits des transports en commun (52 %), le nombre d'insatisfaits augmente (37 %, + 6 points) après les perturbations de fin d'année. Quant au climat économique, il reste assez morose : 48 % des sondés le jugent

« pas dynamique » (+ 4 points). ●

**MAÏDER CHANGO-BECCA,**  
DIRECTRICE ASSOCIÉE,  
VIAVOICÉ

**BONUS WEB**  
Agriculture et alimentation : les résultats de l'enquête [www.iledefrance.fr](http://www.iledefrance.fr)

SONDAGE RÉALISÉ PAR TÉLÉPHONE POUR « ÎLE-DE-FRANCE » ENTRE LE 19 ET LE 21 DÉCEMBRE 2011, SUR UN ÉCHANTILLON DE 1 009 PERSONNES, REPRÉSENTATIF DE LA POPULATION FRANCILienne ÂGÉE DE 18 ANS ET PLUS, SELON LA MÉTHODE DES QUOTAS.

**FRET** L'exemple de Dresde (Allemagne) va-t-il inspirer l'Île-de-France ?

## LES MARCHANDISES PRENNENT LE TRAM



Bleus pour les pièces auto, jaunes pour les voyageurs : les trams se croisent à Dresde.

Dans les rues de Dresde, tout le monde le connaît. Le CarGo-Tram se distingue par sa couleur bleue, en contraste avec les trams jaunes de la ville. Pour le reste, il roule sur les mêmes rails et passe par les mêmes arrêts. La différence, de taille : il transporte des pièces détachées pour l'usine Volkswagen.

Le fret par tram s'est d'ailleurs imposé lors de la construction de celle-ci, il y a plus de 10 ans. Située au cœur de Dresde, la *Gläserne Manufaktur* (manufacture transparente) ressemble davantage, par son architecture design, à un musée qu'à une usine. Sept fois par jour, le CarGoTram la relie au centre logistique situé à 5 kilomètres, livrant toutes sortes de pièces, excepté les carrosseries, trop larges pour les wagons de 2,2 mètres. Chaque tram, piloté par un conducteur pouvant aussi officier sur les rames de voyageurs, contient 60 tonnes de matériel, quand un camion n'en livre que 20 tonnes. « L'histoire de la ville, presque entièrement détruite en 1945, rendait possible la construction d'une

usine en plein centre, explique Christian Haacke, porte-parole de la firme. L'environnement naturel du site nous obligeait à adopter des conditions de livraison respectant les habitants ; et la production réduite permettait ce mode de transport alternatif. »

### À l'étude sur le T3

L'expérience serait-elle applicable en Île-de-France, où le réseau de tramway dépassera les 100 kilomètres en 2014 ? Le projet TramFret est à l'étude sur le T3 pour la livraison des grandes surfaces entre Pont-du-Garigliano et Porte-d'Ivry. Fin 2011, des essais ont été menés avec une rame de fret intercalée entre deux trams de voyageurs. Des études se poursuivent au niveau des entreprises qui livrent les grandes surfaces : quel matériel, sur quelle distance, où décharger ? Réponses en juin. À Dresde, une passagère s'est plainte de ne pas pouvoir monter dans le CarGoTram ! Peut-être un jour verra-t-on aussi en Île-de-France cohabiter voyageurs et marchandises sur les mêmes rails. ●

JULIE VÉDIE



### LOIN DE CHEZ VOUS

(Madagascar)  
LA FIN ANNONCÉE  
DES MINIBUS



Les emblématiques mais néanmoins vétustes minibus d'Antananarivo (photo) seront progressivement remplacés par des véhicules de 45 places. Deux d'entre eux vont faire leur apparition dans la capitale malgache, à titre de démonstration, avec l'aide financière de la Région Île-de-France.

(Chili)  
COOPÉRATION  
BIOSPHERIQUE

Les réserves de biosphère de la Campana-Peñuelas, au Chili, et de Fontainebleau et du Gâtinais (77), en Île-de-France, ont choisi de partager leurs savoirs et leur expérience. Au menu : le développement de l'écotourisme ou encore la participation citoyenne.

(Tanzanie)  
FRONT COMMUN FACE  
À LA SÉCHÉRESSE

La Région Île-de-France et la Croix-Rouge française se mobilisent pour venir en aide à 1 000 familles masai confrontées à la sécheresse sévère qui frappe la Corne de l'Afrique. Réhabilitation de terrains agricoles et réalisation de systèmes d'irrigation sont prévues.

(Territoires palestiniens)  
UN ENGAGEMENT  
SPORTIF

Basée à Pantin (93), la Fédération sportive et gymnique du travail s'engage pour permettre aux jeunes de la ville d'Hébron, située en Cisjordanie, d'accéder à des activités physiques et sportives de qualité. Le club de lutte de Bagnolet (93) s'est joint à cette initiative.

### LE CHASSÉ-CROISÉ



D'ANTONY (92)  
À SAN PEDRO DE  
ATACAMA (CHILI)

ALAIN MAURY  
52 ans

### PLUS PRÈS DES ÉTOILES

Fondé en 2003 par Alain Maury et sa femme chilienne, le San Pedro de Atacama Celestial Explorations (Space) propose des découvertes du ciel depuis les endroits les plus propices du haut plateau andin, de la location de matériels pour astronomes amateurs, et de l'hébergement de télescopes. Il peut même accueillir ses visiteurs dans des gîtes de charme. « Au départ, ce pari fou d'observatoire touristique privé était une blague ! » Bardé d'un BTS photographie de l'école Vaugirard (devenue l'ENS Louis-Lumière) en 1980, ce passionné d'astronomie s'installe à Antony (92) et commence par animer des ateliers à Ris-Orangis (91) et au Palais de la découverte. Puis il travaille dans plusieurs observatoires et au CNRS avant de s'envoler pour le Chili. Aujourd'hui, le fruit de ses recherches va jusqu'à alimenter la prestigieuse revue *Nature* ! Quand il revient en Île-de-France, Alain se force un peu pour « passer de la tranquillité des Andes au métro », préférant son désert pour scruter les étoiles et réaliser, via son site, « des images du ciel à la demande ». ●

www.spaceobs.com



DE MADRID  
(ESPAGNE)  
À PARIS

JORGE MONDEJAR  
FERNANDEZ  
26 ans

### UN CHERCHEUR À LA PÊCHE

Les randonnées au grand air lui ont donné la passion du vivant, les visites du musée des Sciences naturelles de Madrid, celle de la biologie, et les voyages d'été en camping-car dans plusieurs pays européens, celle des échanges. Après sa licence, direction Paris, où ce « bilingue français depuis l'âge de 4 ans » entreprend un master, puis une thèse en paléontologie au Muséum national d'histoire naturelle. « J'étudie les écailles et les nageoires des poissons disparus pour mieux comprendre l'évolution des premiers vertébrés terrestres, sortis des eaux il y a environ 380 millions d'années. » Avec une approche originale : « En plus des données paléontologiques, j'en intègre d'autres, issues de la biologie du développement de poissons actuels. » La collaboration avec les autres chercheurs est « magnifique ». Jorge vit à Paris, qu'il « adore », avec sa femme, allemande, et leur fille. Ce qu'il envisage pour la suite ? « Continuer dans la recherche fondamentale ». ●

www.mnhn.fr

À Flins-sur-Seine, Xavier Dupuis cultive céréales et légumes, sur des terres qui étaient menacées par un projet de circuit de Formule 1.



© KHALIL TRAFET/VALEPHOTO/GETTY

## PRODUCTEURS ET CONSOMMATEURS FONT CAUSE COMMUNE

# MÉTRO, BOULOT... POIREAUX

La cohabitation entre ville et campagne, entre urbanisation et espace agricole n'est pas simple. Pourtant, les paysans franciliens ont, aux portes de leurs exploitations, un vivier de 12 millions de consommateurs. Et ceux-ci sont de plus en plus demandeurs de relations directes avec les producteurs locaux.

**À** Flins-sur-Seine (78), la légumerie est opérationnelle. Depuis janvier, elle alimente les cantines scolaires en carottes bio franciliennes. De quoi donner le sourire à Xavier Dupuis : « *Ce maillon manquant nous fermait jusqu'à présent les portes de la restauration collective, alors que la demande en produits locaux est particulièrement forte.* » L'agriculteur revient de loin. En 2007, il espérait s'installer ici. Mais ces terres en bord de Seine aiguisaient d'autres appétits. Un circuit de Formule 1 était alors envisagé. « *Une hérésie, dans une zone de captage d'eau !* », rappelle Xavier Dupuis. Après des mois de mobilisation, le combat du pot de terre contre le pot de fer tourne, fin 2009, à l'avantage du premier. Depuis, les tracteurs creusent inlassablement leurs sillons, grâce aux efforts conjoints de l'Agence des espaces verts d'Île-de-France (AEV), propriétaire des terrains, et de la Société d'aménagement

foncier et d'établissement rural (Safer). Le projet de circuit a beau être tombé à l'eau, il en dit long sur les pratiques prédatrices qui dévorent les terres agricoles en Île-de-France. En termes politiques, on parle de « conflits d'usages ». Nécessité faisant souvent loi, il a fallu s'emparer d'espaces pour aménager des zones d'activité, construire des logements et réaliser les infrastructures qui vont avec. Face à cette situation, collectivités locales, chambres d'agriculture, associations et acteurs publics se mobilisent pour préserver un équilibre indispensable. Avec, depuis peu, quelques succès significatifs. À Brétigny-sur-Orge (91), la fermeture annoncée de la base militaire devrait se traduire ainsi par l'arrivée d'agriculteurs bio sur 80 hectares. L'enjeu, pour l'Île-de-France, est vital. « *Nous sommes à un tournant*, résume Pierre Missioux, le directeur de la Safer

Île-de-France. *En 10 ans, 1 400 exploitations ont disparu dans la région. Au-dessous d'un certain seuil, il sera difficile de maintenir en vie ce secteur et de trouver des candidats à l'installation. Créer un élevage dans les Yvelines, ce n'est pas facile quand vous n'avez quasiment plus d'abattoirs en Île-de-France et qu'il vous faudra assurer le transport de vos animaux vers l'Orne !* »

### Le boom de la vente directe

Et pourtant, dans la région la plus peuplée de France, les activités agricoles ont des racines profondes alimentées par une noble ambition : nourrir la population francilienne. Pas étonnant, dès lors, que l'on retrouve, à deux pas de la capitale, des cultures traditionnelles comme le blé ou l'orge, mais aussi des produits d'exception issus d'un solide savoir-faire et d'exploitations résolument engagées

**BONUS WEB**  
Vidéo, diaporama,  
interviews...  
[www.iledefrance.fr/le-journal](http://www.iledefrance.fr/le-journal)

dans la voie de la diversification. À Villeneuve-sur-Auvers (91), Catherine et Bertrand Hardy ont fait le choix de ne pas mettre tous leurs œufs dans le même panier. Leur petite ferme céréalière d'une centaine d'hectares participe depuis cinq ans à la renaissance de la culture du safran, autrefois réputée dans le Gâtinais. Et la diversification est devenue une vocation : après la mise en terre des crocus, 46 chèvres ont emménagé ici. Entre les pistils et les crottins, Catherine reconnaît qu'aujourd'hui « *l'exploitation est viable, notamment grâce à la vente directe* ». « *Embaucher demain ? Sans doute faudra-t-il y penser, car les fromages, j'en rêve toutes les nuits !* »

### Des produits distingués

Pour mettre en avant cette qualité, une marque a vu le jour au printemps dernier, à l'initiative du Centre régional de valorisation et d'innovation agricole et alimentaire (Cervia). Comme Catherine et Bertrand Hardy, plus de 70 producteurs ont fait le choix d'apposer le logo « Saveurs Paris Île-de-France » sur des farines, moutardes, huiles, yaourts, fromages, lentilles, pois, etc. Cette marque, Hubert Rabourdin a été l'un des premiers à adopter. Elle contribue à mettre en valeur ses bières artisanales qui partent désormais à la conquête du grand public, via 22 hypermarchés franciliens. Une étape supplémentaire pour ce brasseur de Courpalay (77), qui s'est fixé comme objectif de doubler sa production en trois ans. La ferme familiale est devenue une petite entreprise faisant déjà travailler quatre personnes. Et l'activité brassicole, en plein essor, a permis d'offrir une nouvelle vie aux bâtiments de cette ferme, en plein cœur du bassin céréalière.

Soucieux de se réconcilier avec le milieu urbain, les agriculteurs franciliens sont de plus en plus nombreux à se mettre à l'heure du développement durable. En Seine-et-Marne, les dia-

**Soucieux de se réconcilier avec le milieu urbain, les agriculteurs franciliens se mettent à l'heure du développement durable.**

## ÉCOCILIENS

## DES SENTINELLES AU CHEVET DES ESPACES AGRICOLES

Depuis juin, élus locaux, acteurs économiques et associatifs phosphorent dans le cadre des états généraux de la conversion écologique et sociale. Lancée par la Région et baptisée « Écociliens », l'initiative a ciblé certaines priorités, dont, en premier lieu, l'agriculture et l'alimentation. Parmi les préoccupations

identifiées, le recul des terres agricoles ininterrompu malgré une construction de logements au ralenti, devenue même insuffisante ces dernières années. Infrastructures, zones d'activités économiques et sites de stockage de déchets continuent de s'étendre sur des terres pourtant très fertiles.

Pour faire face, les Écociliens en appellent à la mobilisation citoyenne. Des acteurs référents, agriculteurs, élus locaux, responsables associatifs pourraient ainsi devenir des « sentinelles » prêtes à se mobiliser contre des projets menaçant la gestion de l'espace et l'usage des sols. Autre piste évoquée : élargir les périmètres régionaux

d'intervention foncière pour éviter la disparition d'espaces agricoles et limiter la spéculation, en particulier dans les zones périurbaines. Avec un principe de base : encourager, sur ces terres agricoles qu'il faut défendre, une diversité des cultures pour assurer la fertilité des sols. Le débat est ouvert... [www.ecociliens.fr](http://www.ecociliens.fr)

gnostics agro-environnementaux se multiplient et encouragent les bonnes pratiques. Parfois, cette préoccupation passe par des investissements lourds. Avec ses 650 vaches laitières, son cheptel caprin et sa production de 200 tonnes de fromages, la ferme de La Tremblaye, à La Boissière-École (78), est une exploitation déjà importante en Île-de-France. Pour produire l'énergie nécessaire à la production de fromage et au nettoyage à l'eau chaude de l'exploitation, Henri Cazajus disposait jusqu'à présent d'une chaudière à bois. Mais, dès 2012, une nouvelle installation verra le jour : une unité de méthanisation qui recyclera les 12 000 tonnes d'effluents. La ferme sera alors totalement autonome en énergie. Soutenu par la Région, le projet permet d'envisager un retour sur investissement sur sept ans, une durée plus courte que pour le photovoltaïque ou l'éolien.

Autre exemple, dans une activité pourtant en plein

marasme : la pisciculture. À Villette (78), un élevage artisanal a mis en place, pour permettre aux truites de vivre au fil de l'eau, des normes qui vont bien au-delà de celles de l'agriculture biologique. Ici, pas un seul médicament, pas un seul antibiotique. « *On a une mortalité un peu plus importante, mais c'est un luxe qu'on assume totalement* », explique Emmanuel Coupin. Mieux encore : les viviers sont alimentés par l'eau très oxygénée de la Vaucouleurs et par une lagune d'épuration où lentilles d'eau, joncs et cresson jouent leur rôle de filtre naturel. Conjuguant rentabilité économique et conversion écologique, certains producteurs sont même devenus les ambassadeurs d'un nouvel art de vivre. Les Amap\* franciliennes font le plein d'adhérents, notamment à Paris où les listes d'attente ne cessent de s'allonger. Autre initiative remarquable : les gares du Transilien ouvrent régulièrement leurs portes aux maraîchers. Les voyageurs stressés retrouvent ce qu'ils avaient enterré : les racines rurales de leur région. Et réapprennent entre deux trains le rythme des saisons. ●

DOSSIER RÉALISÉ PAR PIERRE CHAPDELAINÉ

\* Amap : Association pour le maintien d'une agriculture paysanne.



**Catherine Hardy présentera ses produits « Saveurs Paris Île-de-France » au Salon de l'agriculture.**



**À Courpalay, la ferme familiale est devenue une petite entreprise grâce à l'activité brassicole.**





Comme la plupart des Amap, celle de la Goutte-d'Or fait le plein d'adhérents.

**CONSOMM'ACTEURS** Un maraîcher bio de Cergy alimente 70 « amapiens ».

## BOULE D'OR À LA GOUTTE-D'OR

Il est 9 h 50, sur le marché des Batignolles, à Paris (17<sup>e</sup>). Jean-Pierre Bourven déserte son étal de légumes, grimpe dans son camion sous le regard de deux « aubergines ». Direction : le quartier populaire de la Goutte-d'Or (18<sup>e</sup>). Le véhicule s'arrête rue Myrha. D'une entrée d'immeuble coincée entre deux boutiques de per-ruques africaines sort un petit groupe de personnes. Ce sont des « amapiens », des consommateurs éclairés qui ont fait le choix de soutenir des agriculteurs locaux engagés dans une production biologique. En moins de cinq minutes, tout le chargement atterrit dans l'atelier d'artiste de Christophe Pradal. Là, un producteur de viande de porc venu de l'Oise a entreposé trois glacières et des bocaux devant le lit fraîchement recouvert. Les légumes de Jean-Pierre Bourven, eux, ont droit à une place de choix, baignés par la lumière naturelle provenant du toit verrière. Cette semaine, chaque amapien a droit à un chou blanc, 500 g de navets, deux fenouils, 1 kilo de pommes de terre,

une botte de carottes, une tranche de potiron, un céleri-rave, deux salades. Devant les cageots, on échange des recettes, on découvre... « *Ils sont bien orangés, ces navets...* » « *Oui, ce sont des boule d'or, les meilleurs !* »

### Au rythme des saisons

Le maraîcher des Étangs du Ham, à Cergy (95), et ces consommateurs-citoyens collaborent ensemble depuis 2006. Une vraie complicité s'est instaurée. Pour le maraîcher, l'Amap est aussi un choix économique et agronomique. « *Elle garantit un débouché toute l'année, mais impose des contraintes. Il faut refuser la monoculture, plus rentable, mais qui, même en bio, épuise les sols* », explique Jean-Pierre, qui approvisionne également l'Amap d'Éragny (95) et celle du comitè d'entreprise d'Air France, à Roissy (95). « *L'amapien, contrairement à d'autres consommateurs, accepte ce que la saison a donné. Vous verrez, j'avais six choux sur l'étal du marché des Batignolles. À la fin de la matinée, il en restera cinq...* » ● [www.amap-idf.org](http://www.amap-idf.org)

### REPÈRES

**48 %**

du territoire francilien est consacré à des activités agricoles.

**1 500**

hectares de terres agricoles sont absorbés chaque année par la ville en Île-de-France.

**450 000**

emplois franciliens dépendent de la filière agroalimentaire.

**5 300**

exploitations sont recensées en Île-de-France, dont 3 950 professionnelles. 76 % se consacrent aux grandes cultures (blé tendre, colza, orge, maïs).

**48 %**

du persil français est... francilien, tout comme 44 % du cresson.

**21 %**

des exploitations franciliennes pratiquent de la vente directe, contre 15 % au niveau national.

**100**

associations pour le maintien d'une agriculture paysanne existent en Île-de-France, faisant travailler une soixantaine de paysans.

**75**

professionnels (agriculteurs, artisans et transformateurs) ont déjà apposé sur leurs produits la marque Saveurs Paris Île-de-France.

### EN SAVOIR +



• Sur [www.iledefrance.fr](http://www.iledefrance.fr), prolongez le débat avec reportages dans des exploitations, vidéos, interviews... Et retrouvez l'intégralité de notre sondage exclusif sur l'agriculture et l'alimentation.

• Sur [www.ecociliens.fr](http://www.ecociliens.fr), découvrez les préconisations pour la conversion écologique et sociale de l'économie francilienne et apportez votre contribution.

• Autres informations : [www.saveursparisidf.com](http://www.saveursparisidf.com) [www.aev-iledefrance.fr](http://www.aev-iledefrance.fr) [www.iaurif.org](http://www.iaurif.org) [www.ile-de-france.safer.fr](http://www.ile-de-france.safer.fr) [www.ile-de-france.chambragri.fr](http://www.ile-de-france.chambragri.fr) [www.amap-idf.org](http://www.amap-idf.org) [www.bioiledefrance.fr](http://www.bioiledefrance.fr)

### TROIS QUESTIONS À...

#### HÉLÈNE GASSIN

vice-présidente du conseil régional, chargée de l'environnement, de l'agriculture et de l'énergie



## « MOBILISONS-NOUS POUR DÉFENDRE LES TERRES AGRICOLES ! »

La Région veut renforcer les filières courtes et une agriculture de proximité. Comment y parvenir ?

**HÉLÈNE GASSIN :** L'Île-de-France est une grande région agricole, mais sa production est largement exportée, alors que nous importons de grandes quantités de produits alimentaires. L'un des enjeux est donc de rapprocher la consommation de la production. Le conseil régional encourage ainsi la création des circuits courts. Il aide aussi à repenser les filières de transformation et de distribution. La création de la marque « Saveurs Paris-Île de France » par le Cervia\* participe à la valorisation des productions locales. Enfin, la Région accompagne ses lycées pour développer l'approvisionnement auprès des producteurs locaux.

Les états généraux de la conversion écologique et sociale, mis en place par la Région, plaident pour le « zéro gaspillage » de l'espace foncier. Est-ce réaliste ?

**HÉLÈNE GASSIN :** Aujourd'hui encore, les terres agricoles sont grignotées par les constructions, même si le Schéma directeur de la Région Île-de-France permet de limiter l'étalement urbain. Ce n'est d'ailleurs pas principalement le logement qui pose un problème, mais le stockage des déchets du BTP, les pôles logistiques... Nous avons besoin que tous les acteurs du territoire se mobilisent ! Pour atteindre notre objectif « zéro gaspillage de terres agricoles », nous allons mettre en place un réseau de « sentinelles ». L'Île-de-France dispose aussi d'un outil précieux, son Agence des espaces verts, qui achète et gère des territoires menacés.

Qu'attendez-vous de la future politique agricole commune prévue en 2013 ?

**HÉLÈNE GASSIN :** Elle devra reconnaître la place spécifique de l'agriculture périurbaine. Pour porter ce message auprès des instances européennes, nous nous mobilisons au travers du réseau Purple (Peri-Urban Regions Platform Europe). Cette exigence a déjà été prise en compte par le Comité des Régions d'Europe. C'est un premier pas ! ●

\* Centre régional de valorisation et d'innovation agricole et alimentaire.

## ACTIONS



### AUDIOVISUEL LE 9-3, TERRE DE CINÉMA

En Île-de-France, la palme de l'accueil des activités audiovisuelles et du cinéma revient sans conteste à la Seine-Saint-Denis. Le Pôle Audiovisuel Cinéma Multimédia du Nord parisien, qui regroupe les principaux acteurs du département, est en pleine croissance. Objectifs : développer l'attractivité du territoire pour la production, notamment grâce à la création d'un observatoire de la filière ; faciliter l'insertion professionnelle de la centaine de techniciens de l'audiovisuel en montage, réalisation, son et production formés en Seine-Saint-Denis chaque année ; communiquer de façon innovante, à travers, notamment, un réseau social dédié. ●

📍 [www.lepole.org](http://www.lepole.org)



### ÉGALITÉ LA MUSIQUE À LA PORTÉE DES HANDICAPÉS

Permettre aux personnes déficientes visuelles d'apprendre la musique dans le lieu d'enseignement de leur choix, tel est l'objectif

de la Sidvem. Cette association se charge des discussions avec les écoles de musique pour faciliter l'intégration des élèves. Elle assure à ces derniers un suivi pédagogique afin qu'ils puissent passer les mêmes épreuves que les personnes valides. Et elle dispense même des cours de musicographie en braille, s'occupe des adaptations des partitions... En 2010, 34 enfants et adultes déficients visuels ont ainsi pu intégrer des écoles de musique dans toute l'Île-de-France. ●

📍 [www.sidvem.org](http://www.sidvem.org)

### VIE ASSOCIATIVE À L'ÉCOUTE DES MIGRANTS TUNISIENS

Alors que, de l'autre côté de la Méditerranée, les peuples aspirent à plus de démocratie, la Région Île-de-France agit pour développer la participation citoyenne des migrants tunisiens sur son territoire. Elle vient ainsi d'apporter son soutien à l'Association démocratique des Tunisiens en France (ADTF), pour l'aider à se structurer et lui permettre de concevoir des outils pédagogiques sur les droits civiques, la lutte contre les violences faites aux femmes, le combat contre les discriminations. Cette association laïque compte aussi organiser des conférences-débats sur le vivre-ensemble. ●

📍 [www.atf-paris.fr](http://www.atf-paris.fr)

### ENGAGEMENT UNE VILLE CONTRE LE SIDA

Des actions de sensibilisation auprès des collégiens, une permanence santé ciblée sur le VIH... Carrières-sous-Poissy (78) lutte au quotidien contre le sida. Le 1<sup>er</sup> décembre dernier, on y a même installé des panneaux portant la mention « Ville adhérente d'Élus locaux contre le sida, ville engagée ! » à ses cinq entrées. Elle est la première commune de France à afficher ce label créé par l'association Élus locaux contre le sida (ELCS), qui mobilise des élus de toute tendance contre la maladie. ●

📍 [www.elcs.fr](http://www.elcs.fr) - [www.carrieres-sous-poissy.fr](http://www.carrieres-sous-poissy.fr)



Premier rendez-vous réussi,  
le 12 décembre,  
entre résidents de la maison  
de retraite et collégiens.

**RENCONTRE** Grâce à la littérature, personnes âgées et collégiens apprennent à se connaître.

## GÉNÉRATIONS À LIVRE OUVERT

Enseignant pendant plus de trente ans, et résident de la maison de retraite Rosa-Bonheur de Fontainebleau (77), Harald Schmidt était visiblement satisfait après sa rencontre avec les collégiens de Villebon-sur-Yvette (91) : « *Ils m'ont posé beaucoup de questions, sur l'endroit où je suis né, ma carrière, mes rêves, la guerre, etc. Nous aurions pu continuer longtemps !* » Catherine Hallé a beau avoir soixante ans de plus que ces jeunes, elle était aussi intimidée qu'eux. L'inquiétude s'est vite dissipée. « *Je ne pensais pas que l'ambiance serait aussi détendue. C'était génial et très sympathique* », confie-t-elle.

Il faut dire que les collégiens leur avaient préparé un accueil des plus soignés : récitations de fables d'Ésope et de Jean de La Fontaine, échanges en petit groupes et, pour finir, boissons et gâteaux cuisinés à leur intention !

### Le slam au service des classiques

Cette confrontation amicale autour des grands classiques fait partie d'un projet d'Adellec, une association qui organise, à Fontainebleau, des activités culturelles pour les personnes âgées. Durant plusieurs mois, juniors et seniors vont travailler sur les mêmes textes, avant de les présenter, le 27 mars, lors d'un goûter littéraire à la maison de retraite, puis à nouveau en juin, au collège. « *Les personnes âgées réciteront les textes, et les collégiens les mettront en scène, selon leur mode d'expression*

*préféré : théâtre, sketch, chant, slam ou mime* », explique Philippe Boisney, fondateur d'Adellec. L'association bénéficie pour cela du soutien du conseil régional. En partenariat avec le MOTif, sa structure dédiée au livre, la collectivité a lancé en juillet 2011 un appel à projets de 100 000 euros pour financer des animations littéraires ou des ateliers d'écriture en direction des seniors. Avec un objectif : combattre l'exclusion culturelle des anciens, qui découle de leur isolement social.

À Fontainebleau, ce défi est déjà relevé. « *Vous allez trouver cela difficile, mais nous vous apportons l'expérience* », explique ainsi Catherine Hallé aux collégiens. « *Et vous avez aussi beaucoup à nous apprendre, vous voyez les choses différemment. Dites-vous que vous n'êtes pas seuls !* »

« *Ce sont des élèves en difficulté. Ce partenariat peut leur apporter beaucoup*, souligne également Michel Rousseau, un des professeurs du collège de Villebon-sur-Yvette. *Cela va nous permettre d'étudier des textes difficiles dans lesquels ils ne seraient pas entrés dans un autre contexte... parce qu'ils savent que des personnes les attendent.* » ●

### EN SAVOIR PLUS

▪ Sur l'Association pour le développement de l'écriture, de la lecture, des loisirs et de la culture (Adellec) : <http://adellec.jimdo.com>

▪ Sur l'appel à projet de la Région : [www.iledefrance.fr](http://www.iledefrance.fr) (recherche : senior livre)

▪ Sur le MOTif : [www.motif.fr](http://www.motif.fr)

STÉPHANIE COYE

VU SUR  
LE WEBJVE CARTONNE  
SUR YOUTUBE

La nouvelle campagne Jeunes Violences Écoute rencontre un vif succès sur la toile. Le spot diffusé au cinéma a été vu 610 000 fois en un mois sur le site de partage de vidéos Youtube. [www.youtube.com/user/jvefilm](http://www.youtube.com/user/jvefilm)

## À VOS PANIERS...

Où trouver des produits biologiques, un marché paysan, des fermes pédagogiques, une Amap ? Le Cervia met à la disposition des internautes une carte du bon goût en

Île-de-France, avec des recherches thématiques. [www.saveursparisidf.com](http://www.saveursparisidf.com)

SUR LES RÉSEAUX  
SOCIAUX

En plus de l'actualité quotidienne mise en ligne sur [www.iledefrance.fr](http://www.iledefrance.fr), le conseil régional vous donne rendez-vous sur les réseaux sociaux. [www.facebook.com/RegionIledeFrance](http://www.facebook.com/RegionIledeFrance), <http://twitter.com/iledefrancefr>

L'IAU PASSE  
À LA VENTE EN LIGNE

Véritable mine d'informations, toutes les publications de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France peuvent désormais être commandées sur son site. [www.iaurif.org](http://www.iaurif.org)

**MOBILITÉ** Julien Besnard a créé Auto2, un service d'autopartage à Cergy-Pontoise.

PARTAGER DAVANTAGE  
QUE DES VOITURES

L'idée est décidément dans l'air du temps. Neuilly-sur-Seine (92) vient de lancer MOPeasy. À Paris et dans 45 communes de la petite couronne, ça roule pour Autolib', qui totalisera, d'ici à juin, 1 100 stations et 1 740 voitures électriques, avec l'ambition que les 3 000 « Bluecars » prévues à terme remplacent 15 000 véhicules personnels. Plus discret, Auto2 poursuit son expansion à Cergy-Pontoise (95). Des modes de fonctionnement différents, mais qui répondent tous à un même besoin d'écomobilité.

Julien Besnard, 27 ans, créateur d'Auto2, est parti d'un constat simple : entre sa construction et sa destruction, une voiture passe 95% de sa vie immobile. À cela s'ajoute une conviction : l'autopartage aide les gens à se passer d'un deuxième véhicule. « Tant mieux s'il permet même à certains de ne pas avoir de voiture du tout ! » La mutualisation de véhicules, il connaît : il y a consacré son mémoire de master en politique de la ville. En 2009, il remporte même le Prix du jeune entrepreneur au concours CréaRiF, qui distingue des créateurs d'entreprises innovantes en économie sociale et solidaire.

Le tout pour son projet d'autopartage à Cergy - Pontoise, « un territoire périurbain particulièrement adapté à cette démarche ».

## Le choix de la coopérative

Julien Besnard rencontre alors Patrick Meuleman, fin connaisseur des acteurs locaux. Ils ajustent le projet : Auto2 sera une société coopérative d'intérêt collectif (Scic), la première du Val-d'Oise, dont chaque adhérent achète une part sociale à 300 euros. Rencontre avec les élus, forum des associations, conseils de quartiers... En présentant inlassablement leur projet, ils engrangent leurs premiers sociétaires, puis se lancent en septembre 2011 : Auto2 démarre avec deux voitures à Cergy, et une trentaine de sociétaires motivés. Durant l'automne, quatre communes rejoignent la coopérative : Éragny, Courdimanche, Vauréal et Pontoise (95).

Aujourd'hui, le parc automobile a doublé, les sociétaires sont plus de 60, des particuliers, mais aussi cinq entreprises. Les trois stations existantes (Cergy-le-Haut, Pontoise et Cergy-Préfecture) ne sont qu'un début, et les projets pullulent : avec le Parc naturel régional du Vexin, dont le siège, à Théméricourt (95), est difficile d'accès en transports en commun ; avec l'université de Cergy-Pontoise ; avec les services sociaux locaux... « Notre projet est avant tout humaniste », précise Patrick Meuleman, devenu président de la Scic. « Nous ne partageons pas que des voitures, conclut Julien Besnard, mais aussi une ambition liée au développement durable du territoire, une vision innovante de la société. » ●

JULIE VÉDIE

[www.auto2.fr](http://www.auto2.fr) ; [www.atelier-idf.org](http://www.atelier-idf.org)

## C'EST BIENTÔT

TOUS AU SALON  
DE L'AGRICULTURE !

L'arrivée à Paris de la plus grande ferme de France est toujours un événement. Avec, pour les agriculteurs franciliens, une saveur particulière. Sur le stand du Cervia\*, la filière agricole et alimentaire régionale est spécialement mise en valeur : producteurs, artisans et industriels y feront découvrir la qualité de leurs produits. Un élan collectif qui se manifeste par le soutien à la marque Saveurs Paris-Île-de-France créée l'an dernier, avec 75 entreprises adhérentes et plus de 250 produits référencés. Le stand du Cervia met aussi à l'honneur les centres de formation des apprentis, futurs chefs ou artisans avec, chaque jour, une thématique définie autour d'un ingrédient. Un espace consacré au tourisme vert renseignera les visiteurs sur toutes les possibilités d'escapade en Île-de-France. Enfin, grâce à la présence du MOTif, l'organisme régional chargé de promouvoir le livre, des éditeurs présenteront des livres sur la cuisine et la gastronomie. Un événement qui doit réunir 1 142 exposants et 4 667 animaux cette année. ●

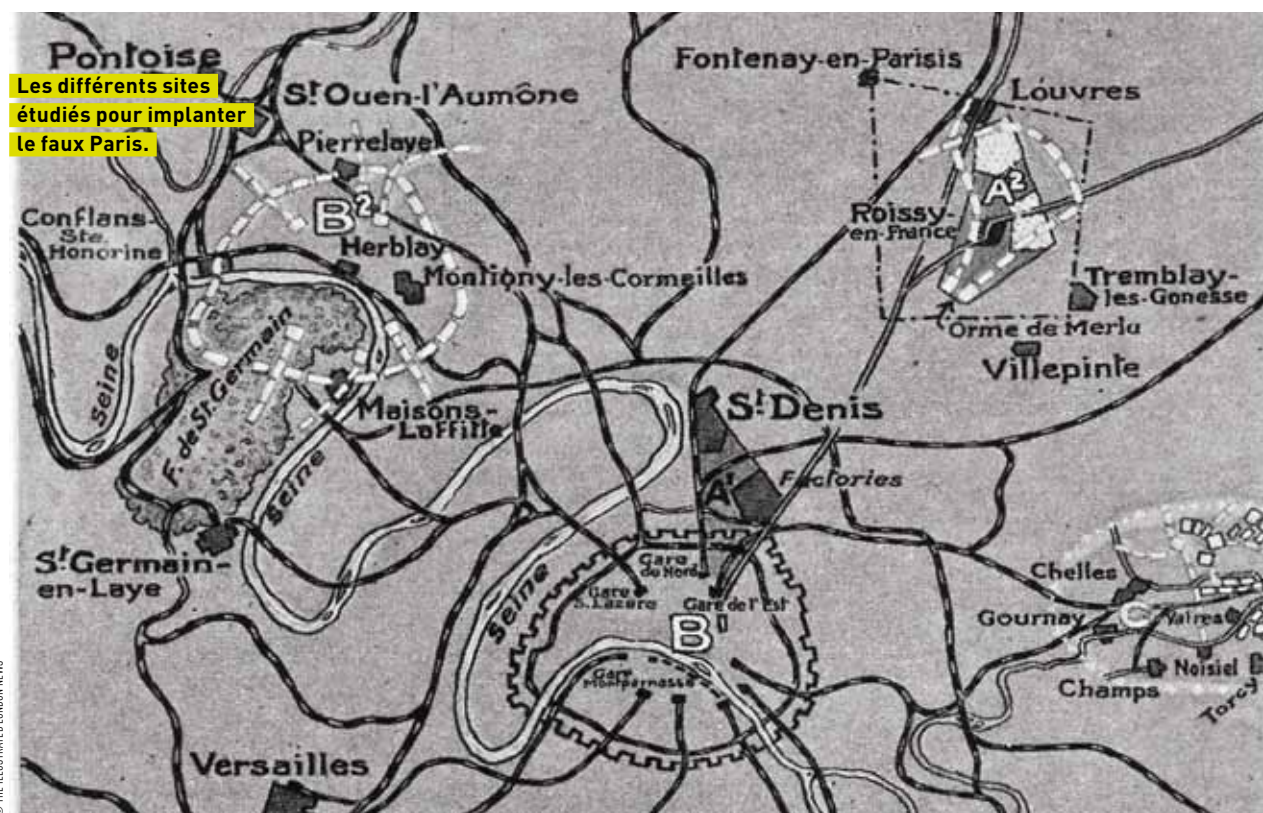
\*Centre régional de valorisation et d'innovation agricole et alimentaire de Paris-Île-de-France, stand 20, hall 7-2, allée J. [www.saveursparisidf.com](http://www.saveursparisidf.com)

Du 25 février au 4 mars.

Paris Expo, Porte de Versailles, 75015 Paris.  
[www.salon-agriculture.com](http://www.salon-agriculture.com)

“ Tant mieux si l'autopartage permet à certains de ne pas avoir de deuxième véhicule, voire pas de voiture du tout. ”

© JEAN-LOUIS LUDASIE/CARTONPICTURE/ANK



© THE ILLUSTRATED LONDON NEWS

**INSOLITE** Durant la Grande Guerre, une réplique de Paris est construite près de Villepinte pour leurrer les avions allemands.

## UN FAUX PARIS POUR TROMPER L'ENNEMI EN 1917

Fausse rues, faux trains, fausses usines... Un Paris fictif fut créé par l'armée française en août 1917. Objectif : tromper les bombardiers Gotha qui, de nuit, ne se guident qu'au moyen d'une boussole et de repères comme les boucles de la Seine ou les lumières des avenues. Des expériences seront d'abord menées sur le Champ-de-Mars, à Paris : du 3<sup>e</sup> étage de la tour Eiffel, les officiers peuvent constater que, grâce à des procédés lumineux, on peut recréer usines et gares de façon assez convaincante pour que les pilotes allemands y croient. Plusieurs sites sont étudiés : à Saint-Denis (93) ; entre Chelles et Torcy (77) ; entre Maisons-Laffitte (78) et Herblay (95), où les boucles de la Seine rappellent celles de Paris intra-muros...

### Une gare de l'Est en bois

Mais c'est le projet situé au nord-est de la capitale, entre Villepinte, Sevran (93) et Roissy-en-Brie (95), au lieu dit l'Orme de Merlu, qui est retenu. On y construit une fausse gare de l'Est en bois, à grands renforts de lampes à acétylène et de toiles

peintes posées sur le sol pour figurer les trains. Et de fausses usines avec des fourneaux recrachant de la fumée complètent l'illusion.

« La création du faux Paris s'intègre à une vaste stratégie : tous les moyens étaient bons pour camoufler aux Allemands les objectifs potentiels », raconte Emmanuel Ranvoisy, conservateur adjoint au département contemporain du musée de l'Armée (Paris, 7<sup>e</sup>). « Le grand canal du parc du château de Versailles, facilement repérable par les pilotes ennemis, était recouvert par endroits de structures en bois, pour en « casser » la forme en croix. Autre procédé, très coûteux à l'époque : l'allumage de puissants fumigènes pour masquer certains objectifs, notamment en bord de Seine. »

La capitale, bombardée depuis le début de la guerre, est particulièrement meurtrie en 1918, par les tirs de canons longue portée installés à 120 kilomètres. Le faux Paris aurait-il été efficace lors d'une attaque nocturne de grande ampleur ? La fin de la guerre survient sans qu'on ait réellement pu le mesurer. ●

JULIE VÉDIE

### EN SAVOIR PLUS

▪ Le musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, Route de Varreddes, D405, 77100 Meaux. Tél. : 01 60 32 14 18 [www.musee.delagrande-guerre.eu](http://www.musee.delagrande-guerre.eu)

▪ Le musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle, 75007 Paris. Tél. : 01 44 42 38 77 [www.invalides.org](http://www.invalides.org)

## C'ÉTAIT LE 8 FÉVRIER 1962...

En pleine guerre d'Algérie, les forces de l'ordre, sur ordre du préfet de police, Maurice Papon, répriment violemment une manifestation anti-OAS au métro Charonne.

Depuis ce jour, le mot « Charonne » évoque à lui seul la violence policière liée à l'Algérie du début des années 1960. Le nom qui vient à l'esprit à l'évocation de cette période. Le cri jeté contre les CRS en mai 1968. C'est à l'appel du parti communiste français et d'autres organisations de gauche que se déroule la manifestation du 8 février, contre la guerre d'Algérie et surtout pour dénoncer les agissements de l'OAS (Organisation armée secrète), la milice pro-Algérie française qui multiplie les attentats en région parisienne depuis début 1962. La manifestation, pacifiste, a beau être interdite, plusieurs milliers de personnes se retrouvent autour de la place de la Bastille, puis au carrefour Voltaire-Charonne. Alors que les manifestants se dispersent, les policiers chargent la foule. Acculées, des dizaines de personnes s'engouffrent dans la bouche du métro Charonne. On y relèvera des morts, étouffés dans la bousculade, tués sous les coups de matraque, ou assommés par les grilles d'aération du métro et celles entourant normalement les arbres de l'avenue, descellées et violemment jetées par les CRS sur les manifestants. Le 13 février 1962, des dizaines de milliers de personnes se réunissent pour les obsèques des huit victimes (une neuvième décède trois mois plus tard) au Père-Lachaise. ●

Sur [www.ina.fr](http://www.ina.fr), reportage télé sur les obsèques des victimes du 8 février 1962.



Bilan : neuf morts et des centaines de blessés.

© AFP

### DATES CLÉS

**3 AOÛT 1914**  
L'Allemagne déclare la guerre à la France. Le conflit fera près de 10 millions de morts.

**SEPTEMBRE 1914**  
Première bataille de la Marne.

L'offensive allemande, qui menace Paris, est stoppée près de Meaux (77), grâce à l'envoi de 10 000 soldats.

**21 MARS 1915**  
Des zeppelins allemands

bombardent Paris.

**29 MARS 1918**  
Un obus, tiré d'un canon longue portée, tombe sur l'église Saint-Gervais (4<sup>e</sup>), à Paris, en plein office.

Il y aura 91 morts et 68 blessés.

**6 NOVEMBRE 1920**  
*The Illustrated London News* publie cartes et photos du faux Paris.

**PRÈS DE CHEZ VOUS**

**(CINÉMA)**

**CINÉ GOÛTER**

Les mercredis et samedis, les enfants à partir de 3 ans ont rendez-vous dans les cinémas des Hauts-de-Seine pour un film et une animation, le tout suivi d'un goûter ! Au programme : *Le Chat du rabbin*, *Le Voyage de Chihiro*, *Wall-E*, *Les Goonies*, *E.T. l'Extra-terrestre*...

☉ Jusqu'au 30 juin dans 27 cinémas des Hauts-de-Seine. Tél. : 01 47 29 34 26 <http://vallee-culture.hauts-de-seine.net>

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES**



© YANN ORHAN

Pour sa 34<sup>e</sup> édition, le grand rendez-vous de la création cinématographique au féminin a pour thème les femmes et l'espace, et surtout l'espace des femmes au cœur de l'Europe, d'un point de vue historique, social et culturel. Avec un concert de Brigitte Fontaine en ouverture.

☉ Du 30 mars au 8 avril. Maison des Arts, Place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Tél. : 01 49 80 38 98  
Cinéma La Lucarne, 100, rue Juliette-Savar, 94000 Créteil. Tél. : 01 45 13 17 00 [www.filmdefemmes.com](http://www.filmdefemmes.com)

**(EXPOSITION)**  
**SOUS LES PAVÉS, LE DESIGN**

Un système d'orientation privilégiant les perceptions du piéton, un parc urbain né de la transformation d'une friche industrielle, des projets sur la lumière urbaine ou l'identité visuelle des villes... : Le Lieu du design montre par l'exemple le rôle stratégique des designers dans la conception de l'espace public de demain.

☉ Du 15 février au 23 juin. Le Lieu du design, 74, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75012 Paris. Tél. : 01 40 41 51 02 [www.lelieduludesign.com](http://www.lelieduludesign.com)

**SEPT FOIS PLUS À L'OUEST**

L'artiste Yann Kersalé travaille la lumière comme d'autres la peinture ou le marbre... Il a ainsi illuminé puis filmé sept lieux de sa Bretagne natale.

Des « mises en abîme » à découvrir sous forme d'installations sonores ou visuelles.



© YANN KERSALÉ - AIK

☉ Jusqu'au 4 mars. Espace Fondation EDF, 6, rue Récamier, 75007 Paris. Tél. : 01 53 63 23 45 <http://fondation.edf.com>

**TANDIS QUE SOUS LE PONT... PONTS ET OUVRAGES D'ART EN ESSONNE**

En bois, pierre, métal ou béton, sur les fleuves, rivières, routes ou voies ferrées, les ponts et ouvrages d'art de l'Essonne racontent une histoire du développement de la banlieue, de l'évolution des techniques, mais aussi des enjeux de mobilité et d'égalité entre les territoires. Exposition complétée de visites-découvertes.

☉ Jusqu'au 11 juillet (sauf les samedis 7 et 28 avril). Maison de Banlieue et de l'Architecture, 41, rue Geneviève-Anthonioz-de Gaulle, 91200 Athis-Mons. Tél. : 01 69 38 07 85 [www.maisondebanlieue.fr](http://www.maisondebanlieue.fr)

**L'IDENTITÉ RETROUVÉE - RECONSTITUTIONS ANATOMIQUES DE L'ATELIER DAYNÈS**



© DG DE SEINE-ET-MARNE

En collaboration avec des paléontologues et des criminologues, et selon des méthodes élaborées par la police scientifique, Elisabeth Daynès redonne un visage préhistorique. Le résultat : des sculptures d'un réalisme saisissant, connues dans le monde entier.

☉ Jusqu'au 23 septembre. Musée départemental de préhistoire d'Île-de-France, 48, avenue Étienne-Dailly, 77140 Nemours. Tél. : 01 64 78 54 80 [www.musee-prehistoire-idf.fr](http://www.musee-prehistoire-idf.fr)

**HARMONIE(S)**

Le peintre Jean-Paul Agosti est à l'honneur de la saison culturelle d'Auvers-sur-Oise (95) intitulée « Entre ciel et terre : exposition(s) ».

☉ Du 31 mars au 2 septembre. Château d'Auvers, rue de Léry, 95430 Auvers-sur-Oise. Tél. : 01 34 48 48 48 [www.chateau-auvers.fr](http://www.chateau-auvers.fr)

**(MUSIQUE)**

**BANLIEUES BLEUES**

Le festival de jazz multigenre revient, pour sa 29<sup>e</sup> édition, avec une affiche prestigieuse : Mc Coy Tyner et Joe Lovano, le guitariste Marc Ribot, les rois de la funk Amp Fiddler et George Clinton, les saxophonistes Dave Liebman, Roy Nathanson, Andy Sheppard, le retour du trio voyageur Romano-Sclavis-Texier...

☉ Du 16 mars au 13 avril. Dans 13 villes de Seine-Saint-Denis, à Gonesse (95) et au CentQuatre, à Paris (19<sup>e</sup>). Tél. : 01 49 22 10 20 [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org)

**(ÉVÉNEMENT)**

**TOIT ET MOI, 100 ANS DE LOGEMENT SOCIAL**



© DR

Plaine Commune Habitat fête les 100 ans du logement social et des offices HLM. Au programme : un colloque (8-9-10/02 à l'Hôtel de Ville de Saint-Denis), une exposition (du 08/02 au 30/05, salle de la Légion d'honneur à Saint-Denis), des balades urbaines à Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis et Stains (du 18/02 au 19/05).

☉ Jusqu'à juin. Dans plusieurs lieux de Seine-Saint-Denis. [www.toitetmoi.org](http://www.toitetmoi.org)

**HOPTIMUM**

Danse, rap, graff, djing, vjing... Pour sa 7<sup>e</sup> édition, le festival hip-hop en Seine-et-Marne sera résolument pluridisciplinaire. Avec la participation de rappeurs artistiquement et politiquement engagés comme 2Bal, Arsenik, Sniper ou Fik's & P.Kaer.

☉ Du 2 au 25 mars. Dans plusieurs villes de Seine-et-Marne. Tél. : 01 64 83 03 30 [www.actart77.com](http://www.actart77.com)

**SPECTACLE** Chaque année, plus de 600 apprentis interprètent des saynètes de leur composition.

**LES APPRENTIS BRÛLENT LES PLANCHES**



© EMILIE LOREAU/PICTUREPANK

Kevin, Fatoumata, Brigitte, Florent, Jérémy et Djaja, en pleine répétition.

Kevin, Djaja, Florent, Brigitte, Jérémy et Fatoumata n'ont jamais suivi de cours de théâtre, ne sont jamais montés sur scène, « sauf pour les spectacles de fin d'année à l'école », plaisantent-ils. Au printemps, ces futurs responsables de gestion, scolarisés au centre de formation d'apprentis (CFA) de bureautique appliquée (Paris 10<sup>e</sup>), participent pourtant à la 6<sup>e</sup> édition d'ApprentiScènes. Cette initiative régionale, destinée à valoriser les apprentis, permet de développer leur sens de l'écriture, de la mise en scène et de l'interprétation. Chacun souhaite avant tout s'amuser, même si Kevin espère aussi « apprendre à mieux communiquer », et que Jérémy estime que « c'est un plus pour avoir confiance en soi, en entretien ». Fatou-

mata, elle, veut « aller en finale ! » Ces jeunes ont choisi pour thème les jargons professionnels. Pendant des mois, ils ont écrit et répété leur sketch de trois minutes, avec l'aide de la metteuse en scène Eve Weiss. « Le théâtre et l'improvisation font du bien, cela permet de se libérer et d'exprimer son imaginaire ! », explique-t-elle.

Chaque répétition commence par quelques exercices pour travailler la voix et la présence sur scène. En Île-de-France, ils sont près de 600, issus d'une cinquantaine de CFA, à participer à ApprentiScènes 2012. Ils s'affronteront lors de sept représentations, avant une finale qui opposera les meilleurs de chaque soir. ● JULIE VÉDIE

☉ Du 28 mars au 5 avril. Espace Pierre-Cardin, 1, avenue Gabriel, 75008 Paris. [www.iledefrance.fr](http://www.iledefrance.fr)

**À L'AFFICHE**



© DR/PICTUREPANK

**L'ÎLE-DE-FRANCE MET LES VICTOIRES EN MUSIQUE**

Les 19<sup>es</sup> Victoires de la musique classique se déroulent lundi 20 février au Palais des congrès à Paris, avec la participation de l'Orchestre national d'Île-de-France, dirigé par Yoël Levi. Mille lycéens franciliens sont invités. Deux lauréats seront désignés par le public, appelé à départager les artistes suivants : Pauline Haas (harpe), Adam Laloum (piano) et Thomas Leleu (tuba) pour la Révélation soliste instrumentale ; Julien Dran (ténor), Julie Fuchs (soprano) et Julien Véronèse (baryton-basse) pour la Révélation artiste lyrique. ●

☉ Votez jusqu'au 12 février à 20 h sur [www.orchestre-ile.com](http://www.orchestre-ile.com) ou au 0892 68 22 33 (0,34 € la minute + coûts éventuels opérateur).

**GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS**

## L'AGRICULTURE AU CŒUR DU PACTE POUR L'EMPLOI



© OLIVIER PASQUIER/LE BAR FLORÉAL

PS ET APP / 61 membres  
**GUILLAUME BALAS**

**Les compétences institutionnelles du conseil régional ne prédestinait pas notre majorité à agir en ce domaine.** Mais l'Île-de-France est une terre d'agriculture. 47% de la surface de son territoire y est consacrée. 5300 exploitations y travaillent. Les grandes cultures comme la production de céréales ou d'oléagineux y occupent aujourd'hui 94% des terres

priorités d'action. Elles se construisent autour de trois axes. Premier d'entre eux : le soutien aux cultures spécialisées ou maraîchères, qui ont beaucoup régressé depuis 30 ans alors même qu'elles correspondent à une demande locale croissante. Deuxième axe : organiser les circuits locaux de distribution pour que la production locale puisse profiter aux Franciliens tout en favorisant la création d'emplois durables. Troisième axe : le lancement d'un « plan bio » en collaboration avec les services de l'État pour répondre aux besoins en recherche, en investissements et en matériel spécialisé, tout en aidant à la conversion des terres vers le bio.

« Produire en Île-de-France en créant des emplois durables pour une meilleure redistribution des richesses. »

agricoles. C'est en Île-de-France que se joue une part importante de la production agricole nationale. Souvent destiné à l'exportation, le fruit du travail des agriculteurs franciliens subit d'une année sur l'autre la volatilité des cours mondiaux.

Ces dernières décennies ont vu s'accroître la concentration du nombre d'exploitations : pour produire davantage tout en contenant les coûts, la taille moyenne des exploitations agricoles n'a cessé de croître, passant de 68 hectares en moyenne en 1988, à 106 hectares en 2007.

Dans le même temps, les espaces agricoles périurbains à vocation maraîchère ont reculé sous la pression du prix du foncier, d'une part, et de l'urbanisation, d'autre part.

C'est pourquoi, traversée par les courants de la mondialisation, grignotée par la croissance métropolitaine de Paris, mais également touchée par la baisse des aides européennes, l'agriculture francilienne a besoin de l'intervention régulatrice de la puissance publique. En tant que collectivité locale de gauche, nous avons posé les enjeux régionaux et défini nos

Mais les moyens d'action d'une Région, fût-elle la première de France, ne suffisent pas si l'on veut voir plus grand. Et l'on peut voir plus grand, plus loin. C'est pourquoi il faut en 2012 inscrire l'agriculture dans notre « Pacte pour l'emploi ». Parce que les emplois y sont naturellement ancrés dans nos territoires et parce que l'agriculture recèle un fort potentiel d'innovation dont les bénéficiaires pourront profiter à d'autres filières industrielles, comme l'agro-alimentaire ou l'énergie. Nous avons, par exemple, détecté en Île-de-France le potentiel de la filière méthanisation, qui transforme les déchets organiques en biogaz, et nous soutenons son essor.

Il faudrait, pour créer une dynamique plus forte, organiser le secteur agricole en intégrant la fonction de redistribution sociale. En développant des réseaux « circuits courts » qui rendront accessibles au plus grand nombre les produits de l'agriculture bio ou raisonnée, nous pourrions faire d'un secteur créateur d'emploi, un levier de redistribution de richesses. ●

☎ Contact : presse@psidf.com, www.psidf.com

**EUROPE ÉCOLOGIE - LES VERTS**

## PASSE NAVIGO À TARIF UNIQUE : PROMESSE TENUE !



EELV / 50 membres

TRIBUNE COLLECTIVE

**Chose promise, chose due.**

Fortement défendu par les écologistes, l'engagement de campagne de supprimer les six zones de transports en Île-de-France va devenir réalité. Prévues pour le 1<sup>er</sup> janvier 2013, et dès juillet 2012 pour les week-ends et jours fériés, la mise en place du passe Navigo à tarif unique va changer la vie des millions d'usagers des transports en commun de la région.

Fini les tickets supplémentaires pour prolonger un trajet hors de sa zone. Dès la mi-2012, grâce aux compléments de parcours, il sera enfin possible de ne payer que pour la distance supplémentaire parcourue. Terminés également les casse-tête obligeant les usagers à jongler entre les abonnements et les différents titres de transports.

Mieux. Avec le passe unique, c'est l'ensemble de l'Île-de-France qui s'ouvrira à tous ses habitants. Une mesure d'égalité qui permettra de mettre fin à l'injustice subie par les usagers les plus éloignés de la capitale, qui payent plus cher des transports plus rares et moins réguliers. Sans toucher aux tarifs sociaux qui permettent d'accompagner les plus démunis, l'idée du passe unique est de rapprocher les habitants d'une même région en leur donnant les clefs de leur territoire. Une seule zone, oui, mais à quel prix ? Au plus bas ! En effet, la zone unique va s'aligner sur les tarifs de l'actuelle zone 1-2. Elle ne sera donc pas financée par un recours supplémentaire au portefeuille des voyageurs, mais par une harmonisation des contributions payées par les entreprises de la région.

Il ne suffit pas de réformer les tarifs des transports. La priorité des élus écologistes d'Île-de-France demeure bien l'augmentation de l'offre de transports et l'amélioration du quotidien des voyageurs. Nouvelles rames de RER, prolongement des métros et tramways, nouvelles lignes de bus sur voie dédiée, pistes cyclables, autopartage, navettes fluviales... autant de solutions à mettre en œuvre sans attendre pour mieux se déplacer en Île-de-France. ●

☎ Tél. : 01 53 85 69 45. Contact : eelv@iledefrance.fr

« Avec le passe unique, c'est l'ensemble de l'Île-de-France qui s'ouvrira à tous ses habitants. »

**FRONT DE GAUCHE - PARTI COMMUNISTE, GAUCHE UNITAIRE ET ALTERNATIVE CITOYENNE**

## ZONE UNIQUE : UNE RÉVOLUTION TARIFAIRE POUR LES TRANSPORTS



© MATHIEU MONOD/LE BAR FLORÉAL

FdG / 14 membres

**GABRIEL MASSOU**

**La zone unique au tarif des zones 1-2 est une véritable révolution tarifaire.**

C'était notre proposition depuis des années : il aura fallu le temps, mais nous y sommes. Car les zones ont un sens : en réduisant les trajets à un périmètre donné, elles renvoient à l'idée que se déplacer, c'est de son domicile à son travail. Cette vision étriquée de la mobilité, nous n'en voulons plus. L'être humain ne doit pas être réduit à partager son temps entre travail et domicile. Il a besoin d'éducation, de culture, de temps libre. Après les 35 milliards d'euros qui seront investis en 15 ans pour les transports, cette décision va dans ce sens. Nous demandons, dès 2012, le dézonage les week-ends et jours fériés, sans hausse de tarif. Pour financer ces mesures, la contribution des entreprises, le versement transport, doit être harmonisée par le haut. La gauche doit engager dès maintenant cette bataille ! ●

☎ www.frontdegauche-pcfguac-idf.org

« Une zone unique au tarif des zones 1-2. »

**MOUVEMENT RÉPUBLICAIN ET CITOYEN  
PRIORITÉ À LA JEUNESSE**



MRC / 5 membres

**PIERRE  
DUBREUIL**

Face à la crise que nous traversons et aux politiques d'austérité aveugles qui l'aggravent, notre priorité est de proposer un nouvel horizon, et de créer les conditions d'une croissance durable. Investir dans l'avenir, c'est d'abord miser sur la jeunesse. Avec son budget 2012, la Région se tourne vers les jeunes pour leur donner les moyens de réussir. Lycées, universités, recherche, culture (1,2 milliard d'euros) tout est mis en œuvre pour permettre à notre jeunesse de construire le monde de demain dès aujourd'hui. ●

© mrc.idf@gmail.com

« Investir dans l'avenir, c'est d'abord miser sur la jeunesse. »

**PARTI RADICAL DE GAUCHE  
ET MOUVEMENT UNITAIRE PROGRESSISTE  
LYCÉE : LE PUBLIC D'ABORD**



PRG-MUP / 5 membres

**MARIE-JOSÉ  
CAYZAC**

Le budget régional engage un effort sans précédent sur les politiques éducatives. Au-delà des compétences que lui confère la loi sur les bâtiments, le fonctionnement des lycées et les personnels TOS, une politique transversale ambitieuse de lutte contre le décrochage scolaire et les inégalités sociales a été consolidée.

Mais, pour être cohérente, la Région devra interroger les aides facultatives importantes qu'elle verse aux écoles privées sous contrat. L'argent public doit être orienté vers l'école de la République, ouverte à tous et gratuite. ●

© Tél. : 01 53 85 69 46. www.prg-mup-idf.fr

« Plus de 10 M€ d'aides non obligatoires versées aux lycées privés. »

**FRONT DE GAUCHE ET ALTERNATIFS  
ZÉRO AUX AGENCES**



FdG ET A / 5 membres

**TRIBUNE  
COLLECTIVE**

Lors de la séance budgétaire, nous avons demandé à la Région de ne plus rétribuer les agences de notation. En effet, celles-ci ne mettent pas en évidence un « problème », mais créent elles-mêmes le problème. Nous avons finalement obtenu le vote d'un amendement qui reconnaît la nécessité de s'interroger sur « l'opportunité de la notation ». Pour la première fois dans la vie d'une collectivité de cette taille, c'est la logique des agences de notation qui est remise en cause. C'est un premier pas qui en appelle d'autres. ●

© www.frontdegauche-alters.fr

« En finir avec la domination de la finance sur l'Humain. »

**MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE**

**PASSE NAVIGO UNIQUE : ADIEU  
LA MODERNISATION DES TRANSPORTS**



MP / 54 membres

**TRIBUNE  
COLLECTIVE**

La majorité de gauche vient de décider la mise en place, en 2013, d'un passe Navigo à tarif unique dans toute l'Île-de-France, aligné sur le prix des zones 1-2. Le même tarif pour tous les Franciliens, bonne nouvelle ? Il ne faut pas se laisser tromper par les apparences. En réalité, la mesure va coûter très cher aux Franciliens.

Le passe unique a un coût, calculé par des experts indépendants : au moins 550 millions d'euros par an. C'est le coût de la rénovation de toute une ligne de RER. Sur 10 ans, c'est 5,5 milliards d'euros, de quoi remplacer tous les trains roulant sur les lignes RER par des rames flambant neuves. Avec seulement le quart de cette somme, il est possible d'avoir deux fois plus de bus en grande couronne et de desservir des villes aujourd'hui enclavées.

Choisir le passe unique, c'est ainsi condamner les Franciliens à continuer à rouler dans des transports bondés et trop vétustes pour partir et arriver à l'heure.

Choisir le passe unique, c'est aussi décider que le Grand Paris ne se fera pas. Finira la rocade en petite couronne parisienne, terminé la double rocade à l'est et le désenclavement de Clichy-Montfermeil, remis à plus tard l'accès rapide de Paris aux aéroports.

Choisir le passe unique, c'est encore porter un très mauvais coup à l'emploi. Pour finan-

cer sa mesure, la majorité de gauche veut une nouvelle fois taxer les entreprises oubliant que, derrière les employeurs, il y a des emplois. Résultat, avec une taxe sur les transports qui va augmenter jusqu'à près de 90%, quatre emplois sur cinq vont coûter beaucoup plus cher aux employeurs sans apporter un euro supplémentaire de pouvoir d'achat aux salariés. En pleine crise, alourdir le coût du travail, c'est très clairement faire un choix antisocial. Le passe unique, c'est un cadeau empoisonné. Incapable d'améliorer une offre de services indigne, la Région fait semblant de faire une concession sur le prix aux naufragés des transports.

« Choisir le passe unique, c'est sacrifier la modernisation indispensable des transports. »

La réalité, c'est que la Région a échoué partout : sur le prix, avec une augmentation de 11,5% des tarifs depuis juin 2010 (+ 4% en 2012), et sur l'offre de services.

Peut-on d'ailleurs faire confiance à une Région à qui l'État donne 119 millions d'euros pour rénover les RER et qui n'en dépense que

86, préférant détourner une partie des 33 millions restants pour acheter un troisième hôtel particulier dans les quartiers les plus chers de Paris où les appartements se négocient à plus de 12 000 euros le m<sup>2</sup> ?

Pour les élus du groupe MP, la priorité des priorités, c'est la rénovation des lignes et des trains qui partent et qui arrivent à l'heure. C'est pourquoi nous avons sonné la mobilisation générale en faveur des transports en proposant de mettre les 33 millions d'euros détournés par la Région sur la rénovation des lignes existantes et le développement de l'offre de transports. ●

© Tél. : 01 53 85 68 05. www.ump-iledefrance.fr

**ALLIANCE RÉPUBLICAINE, ÉCOLOGISTE ET SOCIALE  
LES FINANCES DE LA RÉGION  
ÎLE-DE-FRANCE EN DANGER !**



ARES / 13 membres

**TRIBUNE  
COLLECTIVE**

L'évolution des finances publiques de la Région au cours des dernières années est marquée par un doublement de l'endettement qui, de moins de 2 milliards d'euros en 2004, est passé à plus de 4 milliards en 2011. Le conseil régional n'a pas pris les mesures nécessaires qui s'imposaient lors du budget 2012. L'emprunt atteint aujourd'hui la somme de 856 millions d'euros et la perte du triple A semble inévitable. Alors même qu'en 2012 la Région bénéficie de recettes supplémentaires supérieures à 100 millions d'euros, ces sommes n'ont pas été affectées à des secteurs aujourd'hui prioritaires, en temps de crise, comme le logement, les centres d'accueil, les missions locales pour l'emploi et la santé. Les élus du groupe ARES affichent leur inquiétude quant à la gestion des finances publiques de la plus grosse collectivité d'Île-de-France... ●

© www.nc-idf.com

« Face à la crise, la Région n'a pas pris les mesures budgétaires qui s'imposaient. »



**DÉCOUVERTE** Dans toute l'Île-de-France, les fermes pédagogiques ouvrent leurs portes. Pour la plus grande joie des petits!

## DES ANIMAUX, « COMME À LA TÉLÉ »



Étonnement réciproque à la ferme de la Distillerie.

© STEPHAN ZAUBITZER/PICTUREANK

« **Q**u'est-ce qu'il a sur le dos, le mouton, que l'homme peut utiliser pour s'habiller ? » « De la mousse ! » Pour les élèves de CP de l'école Saint-Exupéry de Draveil (91), les animaux de la ferme n'auront plus de secret... à la fin de la journée! Car, pour ces jeunes citadins, la visite à la ferme de Gally, à Saint-Cyr-l'École (78), n'aura été qu'une série de découvertes. Dès le matin, fabrication du pain : l'occasion d'apprendre comment on récolte le blé, ce qu'est la levure, ou qui est le meunier. Place ensuite à la pratique : attablé devant un saladier, chaque enfant pèse puis mélange les ingrédients. « C'est doux, la farine », commente Fatoumata, tandis que les mains d'Aïsse pétrissent la pâte avec enthousiasme. Les pains prendront la forme d'un escargot ou d'une lune, avant de lever pendant deux heures, un délai qui permet aux enfants de pique-niquer. Après un quart d'heure de cuisson dans le four traditionnel, quelle émotion de découvrir son pain cuit et doré ! Dans la cour de la ferme, les écoliers s'approchent de plus en plus hardiment des

animaux, vaches, pintades, cochons, chèvres, moutons et lapins. Sawssen s'étonne à peine : « Des vaches, j'en ai déjà vu à la télé. » Pour Patrice Maret, leur instituteur, la journée est une réussite : « Une vraie découverte pour ces enfants qui grandissent en milieu urbain », constate ce fils d'agriculteurs bretons pour qui l'atelier complètera l'étude du livre *La Petite Poule rousse*.

### Réveiller le paysan en chacun

Ateliers sur la vie des abeilles, le barattage du beurre ou le pressage du jus de pommes... Depuis 1995, la ferme de Gally a élevé le concept de ferme pédagogique à son plus haut niveau. De nombreuses exploitations franciliennes ont fait le choix de s'ouvrir au public pour compléter leur activité initiale. L'association de valorisation de l'agriculture francilienne par la pédagogie, À la découverte de la ferme (voir encadré), en recense plus de 50. Ouvertes à l'année ou seulement à la belle saison, elles ont accueilli 242 000 visiteurs en 2010, dont 58 % dans le cadre scolaire

et périscolaire. À la miellerie du Gâtinais (91), par exemple, on sensibilise le public au rôle essentiel des abeilles et au respect des plantes mellifères et médicinales. À la Distillerie (95), les Delacour fabriquent de la moutarde, mais participent aussi à la préservation d'un patrimoine agricole exceptionnel au cœur du Vexin. Même chose à Châtenoy (77), où l'une des plus belles fermes fortifiées d'Île-de-France, spécialisée dans les grandes cultures, l'élevage de moutons et le maraîchage, propose en outre des balades en charrette ou la découverte de machines agricoles ! Les fermes pédagogiques assurent ainsi un rôle essentiel : réveiller le paysan qui sommeille en chaque Francilien, invitant, le temps d'une journée, à un retour à la terre. ●

JULIE VÉDIE

### CARNET DE ROUTE

- À la découverte de la ferme, association de valorisation de l'agriculture francilienne par la pédagogie, réunit des agriculteurs qui, pour développer le lien agriculture-société, ouvrent leurs fermes à la visite : ferme du Corbeau, 91490 Milly-la-Forêt. Tél. : 01 64 98 61 58. [www.decouvertedelafirme-idf.fr](http://www.decouvertedelafirme-idf.fr)

- Ferme de Gally, route de Bailly à Saint-Cyr-l'École (D7), 78210 Saint-Cyr-l'École. Tél. : 01 30 14 60 60. [www.ferme.gally.com](http://www.ferme.gally.com)  
Vacances scolaires : 10 h-12 h 30 et 14 h-18 h ; mercredis : 16 h-18 h ; week-ends et jours fériés : 10 h-18 h 30 ; jours d'école : 16 h-17 h 30.

- Miellerie du Gâtinais, 7-9, chemin de la Jonnerie, 91820 Boutigny-sur-Essonne. Tél. : 06 03 21 17 86. [www.miellerie dugatinois.fr](http://www.miellerie dugatinois.fr)

- Ferme de la Distillerie, 1, Grande Rue, 95450 Gouzangrez. Tél. : 01 34 66 03 05. [www.lesmoutardesduvexin.fr](http://www.lesmoutardesduvexin.fr)

- Ferme de Châtenoy, 1, rue de la Mairie, 77167 Châtenoy. Tél. : 01 64 28 78 95.

### Des graines d'éco-citoyens.



© STEPHAN ZAUBITZER/PICTUREANK